

Plan de la compagnie
des moulins 24 oct. 1526,
collection G. Serr, A.D.T.G.

Un peu d'histoire

La Pissote est un ruisseau qui débouche dans le Tarn à l'embouchure du Tescou. Les alluvions charriés par ce cours d'eau aujourd'hui quasiment disparu, ont très tôt formé un îlot mentionné dès le XIII^e siècle.

On trouvait là, sur la rive droite de la rivière, un moulin à nef qui, avec celui "d'Oultre Tarn" sur la rive gauche, transformait en farine le blé importé à Montauban.

La Pissote est également signalée comme lieu où doit être installée une des piles du pont Vieux dès le XIV^e siècle. A cette époque, il existe encore plusieurs îles dont celle des rosiers.

Au fil des crues tant redoutées de la rivière, le limon qui compose la Pissote se déplace et l'île se positionne peu à peu en aval du pont, divisant en deux bras le Tarn. Elle voit passer les nombreuses gabarres et les bateaux qui gagnent le port fluvial si opulent au cours du XVIII^e siècle. À cette époque la Pissote reste un espace naturel entretenu par l'homme. Depuis 1926, année où Poincaré rayait le Tarn de la liste officielle des voies navigables de France, les arbres ont poussé et peu à peu submergé la Pissote. L'île est devenue un espace naturel protégé, site de reproduction de plusieurs espèces de hérons.

Ces oiseaux nichent en colonies appelées héronnières pouvant compter plusieurs centaines de couples. Les hérons de l'île de la Pissote nichent dans les arbres : ce sont des hérons arboricoles. En hiver, il est facile de dénombrer les nids et d'estimer l'effectif nicheur.

Quelques nids de hérons en hiver



Les spécimens remarquables

Le Héron cendré

Ardea cinerea

Le Héron cendré est une espèce assez commune au bord de l'eau ou dans les champs. Grâce à son bec en forme de poignard, il capture poissons, insectes, grenouilles et rongeurs.

Il fréquente régulièrement les berges du Tarn ou du Tescou mais ne se reproduit sur l'île de la Pissote que depuis le printemps 2004.



Héron cendré, immature

Le Héron bihoreau

Nycticorax nycticorax

Le Héron bihoreau est une espèce emblématique des vallées du Tarn et de la Garonne. Les populations qui s'y reproduisent sont parmi les plus importantes d'Europe.

Sur l'île de la Pissote, une cinquantaine de couples s'installent chaque année.

Les Hérons bihoreaux arrivent à la fin du mois de mars ; il est alors possible d'observer sur l'île les parades, la confection des nids

et la couvaison. Les premiers poussins naissent au mois de mai. À la fin de l'été, ils ont atteint la taille adulte, mais conservent un plumage encore caractéristique : plumes marron tachetées de blanc.

À l'automne, les Hérons bihoreaux quittent l'île de la Pissote pour rejoindre les quartiers d'hivernage en Afrique. Ce sont des oiseaux migrateurs.

Héron bihoreau, adulte nuptial sur le nid





Aigrette garzette, adulte nuptial

■ L'Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Il s'agit d'un petit héron élancé et très élégant. L'Aigrette garzette est facilement reconnaissable à ses pattes noires terminées par des doigts jaunes et aux deux plumes qu'elle porte derrière la tête en période nuptiale. Son installation sur l'île de la Pissote est récente puisque la reproduction de quelques couples y a été observée pour la première fois en 2003. On peut la voir perchée sur les rives du Tarn à la recherche de petits poissons qu'elle harponne avec son bec fin.

■ Le Héron gardebœuf *Bubulcus ibis*

Originnaire d'Afrique, cette espèce est en expansion en France. Contrairement aux autres hérons, celui-ci se nourrit dans les champs et les prairies où il capture des insectes. On peut donc le rencontrer parfois assez loin des zones humides. Toutefois, il recherche la présence d'autres hérons pour se reproduire. Les oiseaux en plumage nuptial portent des plumes orangées sur le sommet de la tête, le poitrail et le dos. C'est un hôte récent de l'île de la Pissote.



Héron gardeboeuf, adulte nuptial

Quelques espèces...

Les hérons ne sont pas les seuls oiseaux à vivre sur l'île de la Pissote. Bien d'autres espèces peuvent y être observées : oiseaux fréquentant les milieux aquatiques mais aussi passereaux des villes et des jardins.



Merle noir, femelle adulte.

■ Le Merle noir *Turdus merula*

C'est un passereau commun que l'on le rencontre aussi bien en ville qu'à la campagne. Sortant d'une touffe de lierre ou allant d'une berge à l'autre, le Merle noir est facilement observable toute l'année.

■ La Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Les fauvettes sont des oiseaux discrets que l'on repère le plus souvent seulement à leur chant. A l'abri dans les frondaisons, la Fauvette à tête noire demande un peu d'attention pour être observée.



Fauvette à tête noire, mâle adulte



■ Le Choucas des tours *Corvus monedula*

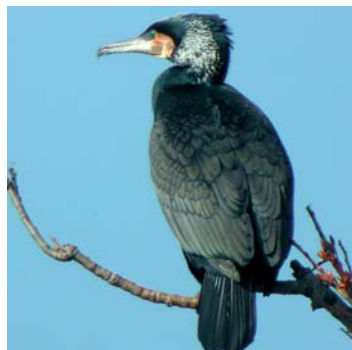
Habitant originellement les falaises, ce corvidé se plaît près des tours, clochers et quais qui lui fournissent des cavités où il s'abrite. On peut aisément l'observer sur les toits de Saint-Jacques, du musée Ingres et près du Pont-Vieux.

...faciles à observer

Le Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

Cet oiseau est présent seulement en hiver. En groupe ils utilisent les grands arbres de l'île comme perchoir pour y passer la nuit. Quelques Cormorans bagués en provenance des Pays-Bas ou d'Allemagne ont été observés sur l'île.



Grand Cormoran, adulte nuptial

La Poule d'eau

Gallinula chloropus

La Poule d'eau, encore appelée gallinule est une espèce commune mais discrète. Elle affectionne les secteurs encombrés de végétation et d'arbres morts.



Le Goéland leucophée

Larus cachinans

D'origine méditerranéenne, cette espèce se rencontre maintenant jusque sur la côte atlantique. Opportuniste, il fréquente à l'intérieur des terres les cours d'eau, les plans d'eau et les champs.

